

Un automne chargé pour la CJ

>Cédric Tessier

Membre de la Commission Jeunesse

La Commission jeunesse de la Ville de Gatineau (CJ) a eu un automne largement occupé. Les jeunes membres ont participé à de nombreux événements et activités durant les quatre derniers mois.

La période des vacances d'été a même été écourtée pour certains qui ont participé à «l'École d'été 2007» organisée par l'Institut du Nouveau Monde (INM) à la fin août.

L'événement a lieu tous les ans à Montréal et regroupe plusieurs centaines de jeunes du Québec et de partout dans le monde. Cette participation a permis au sous-comité chargé du volet éducatif du Festival jeunesse Outaouais 2008 (FJO) de s'inspirer de certains éléments d'organisation.

Seulement quelques semaines plus tard, les 22 et 29 septembre, la CJ s'est jointe à plusieurs groupes environnementaux de Gatineau pour une plantation d'arbres dans la forêt Boucher. En deux fins de semaine, plus de 14 000 arbres ont été plantés. Cette activité a permis à plusieurs nouveaux membres de mieux connaître la Commission.

Justement, par rapport aux nouveaux membres, le mois de juin 2007 a été le moment de départ de nombreuses personnes engagées depuis plusieurs années, qui avaient dépassé l'âge limite pour siéger à la CJ. Ce départ massif a eu pour effet de mettre en branle une grande campagne de recrutement. Certains membres, toujours actifs à la Commission, ont occupé un stand au Festival des montgolfières et des publicités ont paru dans les journaux. Au mois de septembre, déjà une demi-douzaine d'intéressés ont assisté à la première réunion de l'année scolaire.

Cependant, quelques sièges restent toujours à combler. Toutes les informations se retrouvent sur le site internet : www.adogatineau.ca.

Au mois de novembre, quelques membres ont répondu à l'invitation de la Gouverneure générale du Canada, son Excellence la très honorable Michaëlle Jean. Ils se sont rendus à Rideau Hall, le 7 novembre dernier, pour assister au forum sur l'art urbain. La Commission jeunesse y était pour présenter le programme de prévention sur le tag et le graffiti de même que la Journée Graffiti, concours annuel d'art urbain mettant l'accent sur le graffiti légal. L'exemple de Gatineau en matière d'art urbain ayant été reconnu de nombreuses fois, les jeunes étaient heureux et honorés de se rendre à l'événement.

De plus, les organisateurs du 4 à 6 avec les conseillers municipaux et le maire de la Ville de Gatineau ont redoublé leurs efforts. L'événement étant prévu le 4 décembre, la publicité devait se faire rapidement. L'activité, qui a réuni des jeunes et les conseillers municipaux, avait pour but de favoriser les échanges entre jeunes et décideurs. La Commission jeunesse voulait ainsi encourager la participation citoyenne des jeunes âgés entre 12 et 17 ans.

Finalement, en ce mois qui précède la période des fêtes, la Commission jeunesse de la Ville de Gatineau tient à souhaiter ses meilleurs vœux de bonheur à toute la population.



L'Étudiant Outaouais

Transcontinental
L'Étudiant07.com

Vol. 6, No. 1 • 12 décembre 2007 • www.info07.com • 102 000 exemplaires

Les jeunes, pas pris au sérieux?



>Catherine Aubin

Collège St-Alexandre

Lundi matin, 5 novembre. Il est 9h20 et dix-sept jeunes adolescents dynamiques du Collège Saint-Alexandre entrent dans la pièce qu'ils appellent communément la COOP. Ils se sont préparés; leur bon vouloir est évident; le désir de changer concrètement les choses se lit dans leurs yeux. Ils s'apprentent à assister à une activité de consultation publique visant à élaborer la nouvelle politique environnementale de la Ville de Gatineau.

Cet événement a eu lieu dans cinq autres établissements scolaires de la région à savoir l'École secondaire de l'Île, l'École secondaire Grande-Rivière, l'École secondaire du Versant, l'École secondaire Hormisdas-Gamelin et l'École secondaire D'Arcy McGee.

Les jeunes sont alors installés devant un carton coloré, susceptible de susciter de l'intérêt. La consultation commence. Question après question, les animateurs enchainent, tout va bon train et chaque point est soigneusement consigné. La formule «Alors, pour mieux vous écouter» ainsi que toutes ses dérivations sont utilisées incessamment.

Deux heures s'écoulent ainsi, les participants réussissent à donner leurs suggestions tant bien que mal, malgré l'horaire chargé et soigneusement divisé de la consultation. Deux principaux éléments ressortent : l'accès à l'information et aux moyens.

Les minutes s'égrènent. Les animateurs s'apprentent à conclure leur présentation lorsqu'une jeune fille lève la main et pose la question : «Comment pouvons-nous savoir que ce que nous vous avons apporté aujourd'hui sera réellement utilisé dans l'élaboration de la politique environnementale?» Renée Roberge, coordonnatrice à la politique environnementale, lui répond alors qu'un rapport, disponible sur le site de la Ville de Gatineau au mois de décembre, sera rédigé à partir des différentes consultations auprès des jeunes et qu'il sera pris en considération lors de l'élaboration de la nouvelle politique.

Jusque là, tout semble s'être bien déroulé,



Quelques jeunes qui ont participé à la consultation au Collège St-Alexandre, soit dans la rangée du haut : Vincent Chénier-Gaudreau, Sabrina Lee, Juliane Pesant-Tremblay, Catherine Aubin, Patrice Hamelin et dans la rangée du bas : Nicolas Berniquez-Villemaire, Philippe Grenon, Camille Tremblay-Létourneau, Catherine Bourassa, Maude Potvin-Gilbert. (Photo : Zee Paulat-Massé)

mais qu'en ont pensé les jeunes? «On avait l'impression de jouer à un jeu vidéo pour enfants comme Adibou, qui est réservé aux jeunes de 8 ans», dit Nicolas Berniquez-Villemaire, un étudiant en 4^e secondaire. «L'effort était bien considérable, mais, personnellement, il était adapté pour des élèves de quatrième année», mentionne Sabrina Lee, également une élève de secondaire 4, à la fin de la consultation.

Les jeunes ont parlé, le verdict est tombé; ils se sont sentis infantilisés. Les belles couleurs des cartons n'ont mené à rien, les activités étaient conçues pour des enfants et l'intérêt a été attendu en vain.

Des propos plus nuancés sont toutefois tenus par certains étudiants tels que Juliane Pesant-Tremblay : «Je dis qu'il faudrait simplement laisser les choses couler un peu au lieu de les attaquer de part et d'autres sur les points faibles. Dieu sait qu'ils sont nombreux,

de leur petit comité qui se rendait dans les écoles.»

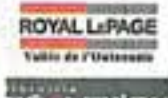
Un tel raisonnement est sans aucun doute plus sensé, mais certains discours plus tranchés permettent un questionnement sur la crédibilité attribuée aux jeunes. Après tout, ce sont eux qui hériteront de la planète et de leur donner le droit de parole qui leur est dû est un acte légitime. L'initiative prise par la Ville de Gatineau en est une bonne, qu'elle soit un acte purement politique ou de bonne foi, elle démontre certainement un pas en avant pour l'avancement de la cause des adolescents engagés socialement. Le rapport de cette consultation est attendu avec impatience par certains étudiants et sera sans aucun doute épluché de fond en comble; un vrai jugement pourra alors être porté sur le sérieux de la démarche. D'ici là, «Adviennne que pourra, s'il neige on pellettera!»

Merci à nos partenaires Or



La Commission scolaire des Draveurs

Merci à nos partenaires Argent



Merci à nos partenaires associés

